

Mathilde Hatzenberger

Présente

# *AfriqueS*

19 juin - 17 août 2025



Tabal, vers 1990

Avec :

**Mustapha ASMAH**

**Mohamed BABAHOUM**

**Benjamin DEGUENON**

**Mostafa EL HADAR**

**Roxanne JACKSON**

**Ali MIMOUNE**

**Saïd OUARZAZ**

**Azeddine SANANA**

**Mohamed TABAL**

**et Gérald VATRIN**

**En aimable collaboration avec la galerie Frédéric Damgaard**

Mathilde Hatzenberger Gallery  
Attention : nouvelle adresse !  
9, rue Lesbroussart  
1050 Ixelles

Désormais ancrée à deux pas de Flagey, Mathilde Hatzenberger est très heureuse de présenter « AfriqueS ». une sélection d'œuvres tissant un dialogue entre des œuvres africaines, principalement marocaines, à l'exception de Benjamin Deguénon qui vit et travaille à Cotonou au Bénin, et des œuvres inspirées ou créées en Afrique par des artistes étrangers au continent africain, tel est le cas de Roxanne Jackson et de Gérald Vatin.

Il existe des coins du monde où l'on vivait, où l'on vit ?, comme en Grèce en -400 AC, ou comme en Anjou à la Renaissance, une vie rythmée par les heures du jour et les saisons. Et dans un tel lieu bienheureux, des artistes, toute une école aujourd'hui, sans formation peu ou prou, sans références ni déférences, se sont épanouis à Essaouira. Grâce à une passerelle en la personne d'un visiteur, collectionneur et ami, j'ai eu la chance de piocher dans un exceptionnel fond, celle de la galerie historique Damgaard qui dès la fin des années 80 a assuré un succès au-delà de ses murs, de ce port haut lieu de confluences, d'une magnifique ribambelle d'artistes singuliers selon le terme choisi par Michel Thévoz qui organisa en Suisse la première exposition qui fera date en Europe. Et justement, les œuvres choisies et qui j'espère seront admirées par un public nombreux sont des pièces exceptionnelles et historiques et rares des années 90. Citons-là un remarquable grand Tabal, vraisemblablement un auto-portrait qui est loin des grandes compositions produites qui arrivent aujourd'hui sur le marché et deux petites scènes réversibles, encore signées en arabe. A citer encore des inoubliables Babahoum sur cartons trouvés et autres matériaux récupérés. Et que dire d'une trinité signée par Mimoune qui annonce ce qui en fera sa signature, un relief plâtreux finement ouvragé et outrageusement coloré, brillant d'une magie fascinante. La symétrie est moins systématique qu'elle ne le sera.

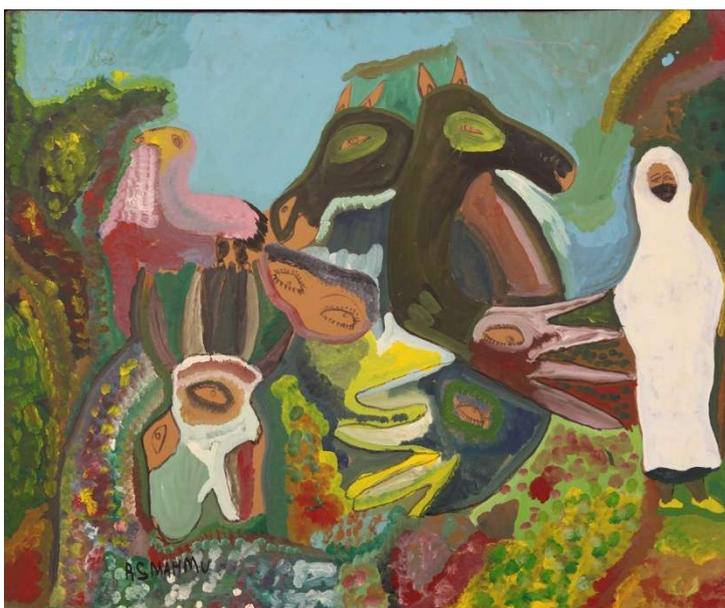
Mais pourquoi donc perturber la belle cohérence de ce remarquable ensemble ? Parce que la visite vous le démontrera d'elle-même, les passerelles, les héritages, les points communs, les descendances sont merveilleux à observer et imposent subtilement l'idée que tout art, s'il en est, ne peut être que brut,

## Les artistes d'Essaouira

Mustapha ASMAH



Les toiles d'Asmah sont autant de miroirs, mouvants et lacunaires, de nos visiteurs nocturnes. Elles sont des surfaces où viennent affleurer les expressions étonnées, voire effrayées, de nos souffrances sans issues. Asmah puise dans les tréfonds sombres de notre âme une inspiration obsessionnelle et insatiable, qui vient éclore à la surface, souvent avec humour, sous la forme de multiples masques tordus et de créatures difformes. Son oeuvre abondante semble vouloir nous dire quelque chose, quelque chose que nous ne voulons pas entendre, quelque chose qui a l'évidence de la nuit et qui doit y rester.



## Mohamed BABAHOUM



Babahoum utilise le bic pour ses dessins et l'aquarelle pour ses couleurs, une aquarelle sombre plus ou moins diluée dont il a le secret, souvent sur des cartons d'emballage récupérés, pour peindre avec une splendide simplicité la vie quotidienne, le souk, la caravane, les chèvres dans les arbres, les faiseuses d'huile, les paysans au travail et tous leurs animaux, mais il peint aussi ce que son imaginaire lui dicte et qu'il ne voit pas ou n'a peut-être jamais vu, des créatures étranges, des murs de grande ville derrière des tentes, des lutteurs mais est-ce bien des lutteurs, ici un paysage immense et fleuri, là un lac poissonneux dans une oasis fraîche et paisible. Cette étonnante peinture qui ne connaît aucune perspective entraîne le spectateur dans un merveilleux voyage à l'encontre d'un monde dur mais chaleureux, où des vieillards édentés ronchonnet sur des ânes impassibles en agitant leurs cannes pour s'assurer le respect des femmes qui travaillent et des enfants qui se moquent.

Le plus pur et le plus vivant des trésors de l'art naïf et populaire.



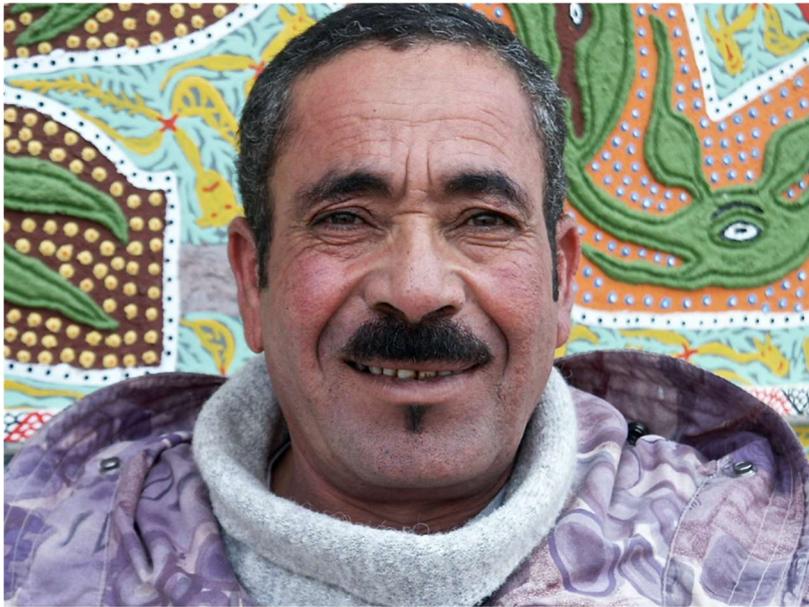
## Mostafa EL HADAR



Rêves jetés sur de la peau, l'onirisme débridé de cet artiste au pied dansant trouve ici son expression la plus « brute ». La peau de chèvre tendue et collée donne à ces œuvres troublantes un relief sauvage animé par une peinture inspirée, fouillée et indéchiffrable au premier abord. Un réseau de lignes et de formes délimite des figures imaginaires comme autant de saynètes venant éclore en camaïeu de taches colorées à la surface de la toile.

Encre et gouache sur peau

## Ali MAIMOUNE



La mise au point d'une technique exceptionnelle aux alentours du milieu des années 90 par l'usage d'un mélange plâtreux, une maîtrise personnelle des formes et des couleurs, permette à cet artiste marginal, parmi les "singuliers", de nous entraîner dans un univers de conte, à la fois inquiétant et merveilleux, sérieux et délirant, sauvage et primitive. L'impact de ses tableaux ne laisse jamais indifférent tant est grande la puissance évocatrice qui en émane. Animisme et fétichisme se mêlent à un naturalisme naïf pour nous offrir une oeuvre originale et rare quelque soit sa période de réalisation.



## Saïd OUARZAZ



Légèreté, vigueur, fantaisie, précision, sens des couleurs, beauté du geste, aucun qualificatif n'est de trop pour parler de ce "Pollock" de la peinture Souiri. Travaillant très vite, à plat concernant les tableaux et toiles, ni abstrait, ni figuratif, ce peintre cache la vie dans toutes ses créations, et l'artiste joue de virtuosité au delà du bidimensionnel en soumettant à ses drippings tout ce qui se trouverait à sa disposition : meubles, assemblages d'objets trouvés, non dénués parfois d'un certain humour.



## Azeddine SANANA



Il faut littéralement plonger dans cette peinture «aquatique». Nager dans ce ban de petits yeux fuyants et curieux, suivre le mouvement ondulatoire des flots, essayer de capter un de ces êtres insaisissables et libres, les toiles de Sanana chantent la mer, bleue et blanche, ponctuée d'éclats de soleil ou piquée de rochers impertinents, grouillante d'une agitation joyeuse et inquiétante. Le peintre pêcheur revenait au port des filets gorgés de visions qu'il nous a confiées.



## Mohamed TABAL



Ayant un jour reçu le don de la peinture, l'errance de Tabal, le joueur de tambour, n'a cessé de l'entraîner sur les voies toujours plus surprenantes et inattendues d'un imaginaire où l'invisible cherche à inscrire sa trace. Peintre initiatique, imprégné de la culture Gnawa, habitué des rites de possession et des transes thérapeutiques, musicien des rythmes et des couleurs, il est le conteur pictural des légendes et des fêtes de ce pays chargé de traditions et de mystères. Sa peinture aux couleurs vives et chaudes se caractérise par sa force narrative, souvent rude et inquiétante, mais aussi par son humour et sa tendance à anthropomorphiser les choses et les êtres les plus imprévus.



## Les artistes non originaires d'Essaouira

### **Benjamin DEGUENON (Mali)**

Sculpteur, peintre, dessinateur autodidacte, il s'est aguerri auprès de Dominique Zinkpé à Cotonou. Plus récemment, a fait son entrée en céramique auprès d'Olivia Barisano à l'occasion d'une résidence à l'espace Terrail à Vallauris.



## Roxanne JACKSON (USA)

Artiste céramiste, Roxanne Jackson vit et travaille à NYC. construit depuis une vingtaine d'années un panthéon baroco-métalo-kitsch fascinant.

Ses sculptures, généralement de belles ampleurs, s'amuse à confronter une vaste culture populaire contemporaine souvent issue de la musique -surtout métal, hip-hop ou RnB- mais aussi du cinéma - films d'horreur et série Z- à un panthéon mythologique. Low and high

La pièce choisie appartient à une réflexion sur les méfaits de la colonisation. La sculpture choisi évoque le pillage des richesses, en particulier des métaux rares, en Afrique. La bête est dépecée pour lui en voler ses bijoux...



*I've been known to ride on chrome*, 2013 Céramique,  
30,5x35,6x30,5 cm

## Gérald VATRIN (FR)

De souche anglo-belgo nancéienne, Vatrïn a hérité d'un double adn qui a donné jour au mariage le plus parfait entre traditions française et malienne. Ayant préféré le Mali au Congo, l'artiste y a fait sa vie, au Nord, tout près de Djenné, jusqu'à ce qu'il doive quitter précipitamment le pays en 2014 en raison des troubles politiques. L'exposition propose un échantillon de cette inflexion qui s'est déployée sur une petite dizaine d'années et qui consistait à associer des pièces soufflées à la main, émaillées souvent et gravées à froid, à des éléments artisanaux traditionnels. Avant d'incorporer des éléments autre que du verre à ses pièces soufflées, on observe un aplatissement des formes qui deviennent pansues et permettent au dessin de s'étendre toujours davantage. Se partageant alors à mi-temps entre ses deux pays de cœur, au Mali, il réalise de petits objets, devenant amulette qui devienne l'esprit qui vit dans le flacon.



*Soma*, 2013, amulette en peau, os, ivoire, cauris et perles de verre ; verre soufflé aubergine transparent et gravé